



CAPTIV(É)E

Dossier de production



CAPTIV(É)E

Création 2025

Durée approximative : 1h

MISE EN SCÈNE

Quentin Michaël

DISTRIBUTION

Lucie Pouly

Quentin Michaël

SCÉNOGRAPHIE

Salomé Bégou

LUMIÈRE

Côme Paillard

CONCEPTEUR SON

Julia Pouly

Calendrier de création

10 - 15 Juillet 2025 : Réflexions sur la trame à partir des médiations culturelles - Tournon-sur-Rhône (07)

4 - 10 Août 2025 : Résidence d'écriture - MJC de l'herbasse (26)

25 - 30 Septembre 2025 : Relecture et retouches du texte - La Navette ACCR (26)

Octobre 2025 : Approfondissements de l'écriture et mise en voix - Lieux ponctuels en cours de recherche

3 - 7 Novembre 2025 : Mise en voix et jeu - Théâtre de la Courte Échelle - Romans sur Isère (26)

8 - 14 décembre 2025 : Création scénique - Théâtre Jacques Bodoin (07)

5 - 11 Janvier 2026 : Création lumière et scénique - lieu en cours de recherche

9 - 13 Février 2026 : Création lumière et première générale à la MJC de l'Herbasse (26)

Conditions

- **Nombre de personnes en tournée :** 3
- **Public du spectacle :** tous publics
Publics des ateliers : Collèges / lycées
- **Durée :** 60 minutes environ
- **Lieux de représentation :** intérieur,
extérieur
- **Dimensions plateau envisagée :**
Profondeur, 6m ; Largeur, 7m ; hauteur
3m

Partenaires et soutiens

MJC Pays de l'Herbasse (26)
ACCR / La Navette (26)
Théâtre de la Courte Échelle de Romans (26)
Mairie de Tournon sur Rhône (07)

CONTACT Quentin Michaël - metteur en scène
07.49.69.86.40 - contact@duventdanslescollines.fr



J'ai peur d'être seule. J'ai peur du silence sans mon téléphone. Ça crée du bruit dans ma tête, du bruit que je ne peux pas gérer.

La Jeune Femme

Note d'intention

J'ai toujours pris beaucoup de plaisir à retrouver des amis, dont je n'avais pas eu de nouvelles depuis un moment, grâce aux réseaux sociaux. Voir ce qu'ils deviennent. Comment ils évoluent. Mais je me demande toujours si ça vaut vraiment le coût. Si cette facilité à nous rapprocher et à échanger vaut cette artificialisation des relations.

Et d'ailleurs, je me demande toujours si les écrans, de manière générale, ne nous desservent pas plus qu'ils ne devraient ; quand je ferme mon téléphone pour travailler, j'ouvre mon ordinateur. Et quand je ferme mon ordinateur pour prendre une pause, je regarde mon téléphone. Cette boucle interminable est-elle vraiment une plus-value dans mon quotidien ?

Sans que nous ne nous en rendions vraiment compte, les écrans font désormais partie de nos vies : que ce soit pour la vie professionnelle ou personnelle, ils sont source de connaissances et de sociabilisation, et permettent également de dissiper l'ennui. Mais ils sont aussi à la source de frustrations, d'anxiété, et de dépendance. Si bien que parfois, il est difficile de s'en couper : dans nos moments de fragilité ou de solitude, loin de nous aider, ils peuvent nous enfoncer davantage.

Avec cette création, j'ai souhaité mettre en scène cette détresse solitaire, renforcée par les écrans qui deviennent alors une prison numérique. La protagoniste est prisonnière entre son besoin de communiquer avec le monde qui l'entoure, et la souffrance que cette dépendance peut engendrer.

C'est ce fatalisme qui m'intéresse. Parce qu'il illustre à la perfection la détresse solitaire que peuvent engendrer les réseaux sociaux. En portant ce projet, je souhaite montrer comment une personne qui semble bien entourée et connectée peut se sentir infiniment seule, sans que personne ne le sache ni ne s'en rende vraiment compte...

Quentin Michaël

La pièce

Une jeune femme rentre avec une montagne de cartons dans les bras, dans ce qui semble être sa chambre. Elle est au téléphone avec sa mère. On comprend qu'elle est à un tournant de sa vie et qu'il y a beaucoup de choses qui ont changé dernièrement. Entourée d'écrans qui l'inondent d'un flux régulier de notifications, elle semble être particulièrement bien entourée. Et pourtant...

Cette pièce nous plonge dans une réalité, la nôtre, dans laquelle téléphone, ordinateur et tablette permettent de rester connecté au monde extérieur, si proche et pourtant si loin. À mesure que les conversations téléphoniques et la pièce avancent, le masque du paraître se fissure, laissant entrevoir une détresse solitaire bien plus profonde.

Entre les notifications intrusives, messages impromptus, et autres exigences du virtuel, son appel à l'aide sera-t-il entendu par les autres ? Ou demeurera-t-il sans réponse, perdu dans l'enchevêtrement des ondes ?



Pistes de réflexion et moodboards

Si les contours de la mise en scène sont encore à dessiner, à mesure que le projet évoluera, certaines pistes sont déjà privilégiées.

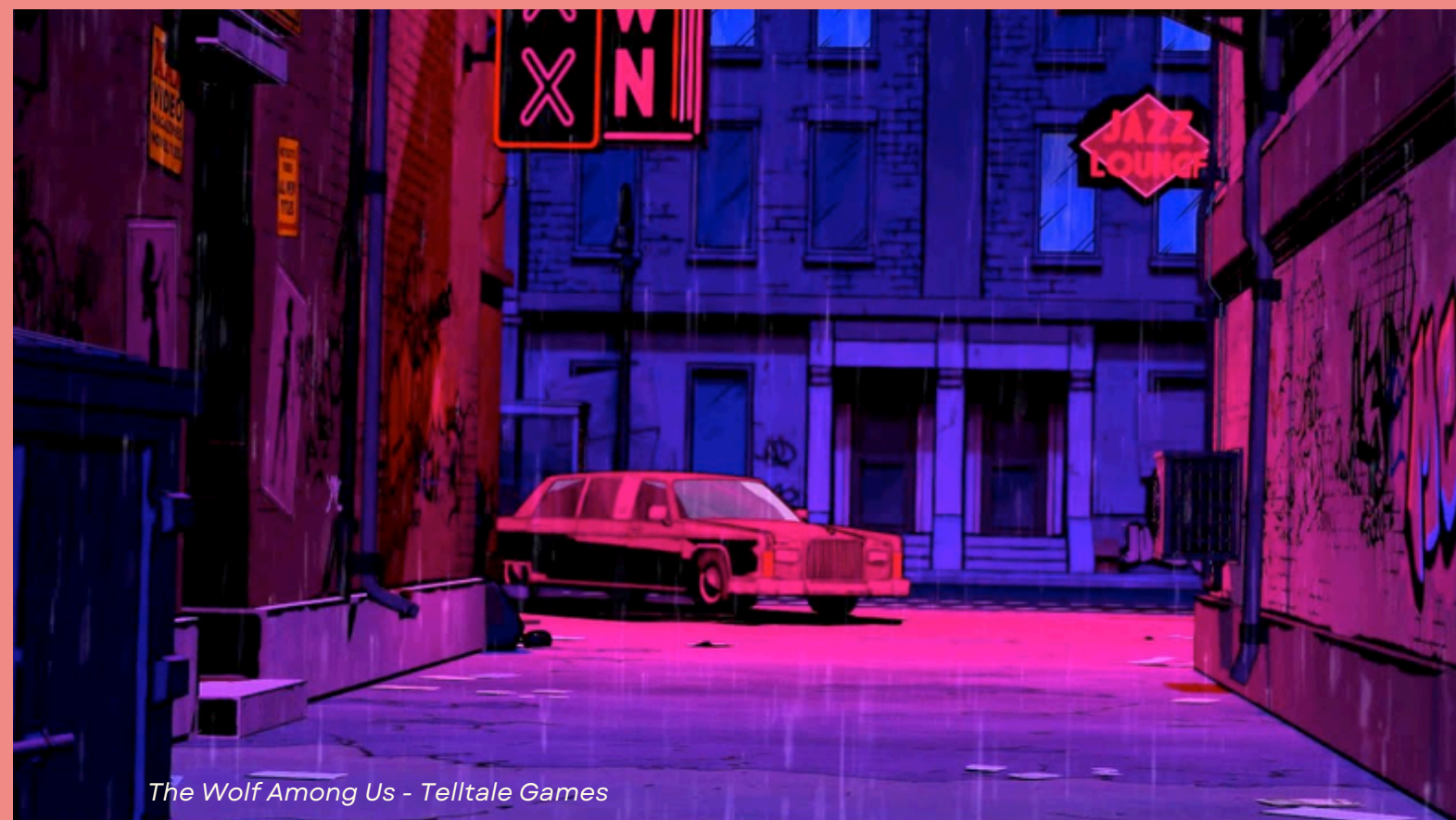
Tout d'abord, sur le plan de la scénographie, il s'agira d'une chambre en désordre dans laquelle la jeune femme évoluera et se déplacera. Pour renforcer l'aspect artificiel et solitaire, la scène sera éclairée par plusieurs lumières bleues et violacées, rappelant la lumière des écrans et de néons extérieurs. Ces jeux de lumière permettront de découper la silhouette du personnage d'une manière très intimiste. Elles rappelleront une chambre d'étudiant en hypercentre d'une grosse ville.



Image générée par IA



Lofi Boy - Freepik



The Wolf Among Us - Telltale Games

En ce qui concerne la mise en scène, on découvre une chambre en bazar, dans laquelle évolue une femme à laquelle aucun nom ne sera donné. Dans ce tableau tristement quotidien, il faut que tout un chacun puisse se projeter, et donc que la protagoniste soit comme toutes les autres jeunes femmes de son âge.

Il s'agit d'une peinture, un morceau de vie pris sur le vif, dans laquelle la réalité vient s'immiscer dans une chambre comme les autres.

Le personnage en lui-même traduit, dans ses positions et son non-verbal, une détresse profonde. Malgré tout, la jeune femme est plus forte qu'il n'y paraît, et les orientations données à l'actrice ne l'encourageront pas vers une plainte. C'est avant tout une battante qui veut avancer même si elle tatonne et qu'elle souffre.

Le téléphone, ses écrans et autres réseaux sociaux jouent un rôle à part entière et remplissent la scène et les silences par leur présence abondante. Ils sont le cordon ombilical qui relie la jeune femme au monde. Comme s'ils la maintenaient en vie. Il ne s'agira pas de remettre en question notre rapport aux écrans, mais plutôt d'en souligner les conséquences nocives afin d'inviter tout un chacun à considérer le rôle que l'on veut leur donner dans notre quotidien.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



La Jeune Femme

Lucie Pouly

Littéraire dans l'âme, Lucie Pouly commence ses études supérieures par une hypokhâgne/khâgne, et est diplômée d'une licence de littérature anglaise. Tombée dans la marmite du théâtre étant petite, elle se redirige vers le jeu et entre au conservatoire du 17ème arrondissement de Paris, dont elle sort diplômée d'un AET en 2021.

Elle termine sa formation de comédienne à l'école d'Arts en Scène à Lyon, où elle pratique le clown, le masque, le jeu face caméra... des disciplines diverses et variées qui lui permettent de trouver son théâtre et de nourrir sa palette de jeu.

Elle monte sa compagnie avec Rose Couturier, la Fabrique à Fabules, et monte son premier spectacle en 2025 : L'Odyssee à Zaar d'Euze.

Le metteur en scène

Quentin Michaël



Diplômé d'un master en diplomatie, Quentin Michaël a découvert le théâtre en 2018. Après une année de formation en théâtre amateur, il prend la décision de tout quitter pour se consacrer pleinement au métier de comédien et se forme à la Manufacture de l'Acteur à Paris.

En 2019, il joue dans son premier spectacle à la 21ème édition du Festival d'Art de Rue de Sion, en Suisse, dans le cadre d'une création collective, Quand je Serai Grand.

En Août 2019, il intègre l'équipe de la série Candice Renoir pour France 2, dans laquelle il incarne un rôle récurrent jusqu'en 2023. Entre 2020 et 2021, il enchaîne de petits projets, et en 2021, il devient metteur en scène pour la Compagnie Yugen. En 2022, avec les compagnies du Vent dans les Collines, et Yugen, il crée une adaptation du Misanthrope.

L'ÉQUIPE TECHNIQUE



Le créateur Lumière
Côme Hugueny

Passionné par le théâtre et sa technique depuis son enfance, il commence bénévolement dans de petits festivals de théâtre de rue et théâtre amateur.

Formé à la régie lumière en étude supérieur, puis en service civique, il travaille en tant que régisseur son et lumière sur tout type de théâtre. Il travaille aussi en tant que technicien / régisseur lumière et plateau, directeur technique de festival, régisseur générale de compagnie, créateur lumière ou encore constructeur de décors et d'effets spéciaux.

Il est passionné par l'histoire de la technique au cinéma et par le théâtre de rue et le théâtre itinérant des années 1980 / 1990 qui l'inspirent beaucoup dans son travail.



La créatrice Son
Julia Pouly

Professeure certifiée d'éducation musicale, Julia Pouly est diplômée d'un master MEEF de musicologie à Lyon, ainsi que d'un master I "recherche en musique contemporaine" de l'université de Dijon.

Elle commence par jouer du piano à l'âge de 7 ans, poursuit sa pratique ainsi que celle du solfège tout au long de sa scolarité puis au conservatoire de Dijon.

Professeure de piano et compositrice, elle crée les musiques de la compagnie la Fabrique à Fabules, et est à l'origine de la bande originale de CAPTIV(É)E.



La scénographe
Salomé Bégou

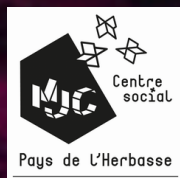
Salomé Bégou a toujours été sensible à la poésie de la scène. Déjà très jeune elle côtoie les coulisses grâce à sa mère perruquière à l'opéra de Toulouse et de Montpellier. Pendant 9 ans, durant son enfance et adolescence elle suivra les ateliers libres des Beaux Arts de Sète développant son ouverture et sa créativité. Après un bac littéraire elle rentre en Mise à Niveau en Arts Appliqués à Montpellier afin de préparer son admission à l'École Nationale d'Architecture de Paris-Malaquais. Le mariage des pratiques entre art et architecture devient alors un outil considérable dans sa conception entre sensibilité et rigueur. Lors d'un précédent projet en collaboration avec la Comédie Française, cette passion pour la mise en espace des mots s'est révélée, l'emmenant aujourd'hui à se dédier à la scénographie théâtrale et la muséographie.

CONTACT Quentin Michaël - metteur en scène
07.49.69.86.40 - contact@duventdanslescillines.fr





Partenaires et soutiens



Mentions légales

Compagnie du Vent dans les Collines
19 rue Gabriel Faure, 07300 Tournon sur Rhône
SIRET : 922 264 700 00027 - APE : 90.01Z